

Pour une plate-forme d'orientation psychanalytique

Pièce à casser

1 La psychanalyse aujourd'hui

Les conditions d'exercice de la psychanalyse et son acceptation sociale (pouvoirs publics, universités, médias, services de santé mentale...) sont totalement modifiées depuis quelques années et questionnent aussi bien nos formations que notre place dans le monde contemporain.

Dans ce contexte, cette note est une proposition de débat - de chantier ? - dans et entre nos associations psychanalytiques.

2 Les institutions psychanalytiques

Les institutions psychanalytiques sont en difficultés de transmission

- Il y a un déficit d'analystes seniors, lesquels sont de plus en plus âgés ; les plus jeunes sont en peine de prendre la relève pour faire fonctionner les institutions.
- Il y a moins de demandes d'analyse et donc aussi moins de possibilités de devenir analyste.
- Les plus jeunes ont un autre rapport aux institutions. D'une part, les pères fondateurs de nos associations s'effacent et, concomitamment, dans nos sociétés occidentales, les figures d'autorité sont moins recherchées voire systématiquement récusées (sauf du côté de l'extrême droite). Dès lors, le transfert se fait davantage de manière liquide sur un *mouvement* que sur des personnes ou une institution. Cela induit une **horizontalité** de fonctionnement. De nombreux nouveaux mouvements sociaux (tous domaines confondus) naissent ainsi. Très dynamique à certains égards, cette transformation nous pose néanmoins problème puisque la transmission implique une hiérarchie, une verticalité.

En outre, nous sommes face à un éclatement du mouvement psychanalytique en groupuscules, pour ne pas dire en petites féodalités. Disons donc que ce paysage ressemble à des espaces basés sur différents **plus petits communs dénominateurs**, centrés sur la transmission, la formation, les cartels, séminaires théoriques & cliniques...

Dans l'état actuel des choses, je propose cependant de ne rien toucher à cela.

3 L'analyste dans le social.

Si l'on se concentre sur notre position dans le social, nous sommes face à un double échec :

- **L'échec d'une parole** : nous pouvons par exemple prendre pour symptôme notre échec face aux législations. Échec dû à notre incapacité à parler d'une seule voix ET d'un langage clair et compréhensible. Il faut arrêter de croire que le député moyen comprend mieux que l'ouvrier moyen (à qui nous devons être capable de parler).
- **L'échec d'un espace** : Outre les étudiants, de nombreux professionnels du monde médico psycho social (psychiatres, psychologues, assistants sociaux, éducateurs, infirmier psychiatriques, enseignants...) pourraient bénéficier d'une espace de pensée où travailler les questions actuelles aux quelles ils sont confrontés : demandes de changement de genre, PMA, radicalisation, complotisme, cancel culture, réfugiés, privacy, environnement... Nous sommes bien en peine d'offrir un tel espace.

A cela, vient s'ajouter une difficulté complémentaire

- Certaines **réalités externes** font intrusion dans nos vie : épidémies, guerre, catastrophe climatiques, migrations, pauvretés... D'une part nous sommes nous-mêmes aux prises à ces situations et d'autre part les difficultés qu'elles suscitent auprès de nos analysants dépassent le registre de la répétition.

4. Pour une plate-forme d'orientation psychanalytique

Pour avancer et faire face aux difficultés que nous rencontrons tous, je propose de réfléchir à la création d'un espace **inter-associatif sur base du plus grand dénominateur**, c'est à dire traversant à la fois nos associations et la division psychanalyste / psychothérapeute psychanalytique.

Par « plus grand dénominateur », j'entends les nombreux points sur lesquels nous pouvons nous accorder : notre formation psychanalytique qui nous amène à travailler à partir des notions d'inconscient et de transfert, notre éthique....

Cet espace inter-associatif nous permettrait de travailler des domaines en prise avec les aspects sociaux qui nous sollicitent, qui touchent à notre discipline mais la débordent aussi.

Ces séminaires, ateliers, cartels - puisqu'il s'agit malgré tout d'éclairer l'actualité avec nos théories (quitte à en faire bouger les lignes) - traiteraient par exemple de thèmes tels :

- Les législations : les respecter ou non / Si non quid de la défense de nos collègues / quid de l'analyse laïque /
- Les remboursements des consultations qui attirent les jeunes psy. Comment travailler dans ce cadre ?
- Le respect du secret professionnel

- Les algorithmes de décision pour les consultations, les « bonnes pratiques », le DSM
- Les réseaux sociaux : comment les utiliser pour communiquer avec le grand public ? Comment s'en protéger ? Que fera-t-on quand les psy seront notés comme les restaurants ? Quand il y aura des consultations sur Meta ?

Notons que c'est l'urgence de l'actualité (la guerre) qui a poussé Winnicott à intervenir auprès du grand public dans les médias de l'époque.
 Pour réfléchir à cela, j'ai créé une chaîne youtube ([Unpsychanalyste](#)). Je serais intéressé par un travail avec des collègues qui seraient prêts à faire des essais sur Facebook, Tik-Tok, etc...

- Les PMA, les demandes de changement de genre
- Le complotisme, la radicalisation
- En quoi sommes nous touchés par les enjeux environnementaux. Comment associer les places d'analyste, de citoyen, d'activiste (cfr Luc Magnenat à l'aéroport de Genève)
- Comment avons-nous appréhendé la pandémie Covid ? Que penser des propositions de rituels tels [une journée de commémoration des victimes du coronavirus](#) ?

En 2020, j'avais écrit [une lettre ouverte à mes collègues](#) : « Pour déconfiner la psychanalyse ».

- Quid du travail psychanalytique groupal à un moment où de plus en plus de personnes sont renvoyée à leur solitude ?
- Quid de la précarité ?

Suis-je le seul à avoir des patients qui me disent entre la facture de gaz et le paiement des séances, je ne suis pas certain de ce qui va être prioritaire ?

5 Pour qui ?

Pour tout qui SE reconnaît d'orientation psychanalytique. C'est à dire que dans cet espace nous laissons de côté la distinction psychanalyste / psychothérapeute psychanalytique / Soignant d'orientation psychanalytique... Lieu qui, bien entendu, ne donne pas le moindre label aux participants.

Les différentes tentatives inter associatives que nous connaissons visaient à construire un espace fermé réservé aux membres des associations la constituant et non d'un espace ouvert à des personnes se reconnaissant de la psychanalyse.
 Notons que toutes nos associations qui brandissent savoir du non savoir, manque et autres signifiants similaires ont un mal fou à se départir d'une certaine maîtrise.

6. Un lieu présentiel et virtuel

Ce lieu serait à la fois présentiel et virtuel.

- **Présentiel**, bien évidemment pour susciter une vraie communauté.
- **Virtuel**, sur Internet par une fonction de forum, afin de faire circuler informations et travaux, de les discuter plus largement que dans chaque association, plus largement que dans les séminaires, sans se préoccuper des distances géographique (au delà de Bruxelles, voire avec des collègues français)...

Dans ce forum (sur inscription préalable), les participants s'expriment sous leur vrai nom et respectent l'éthique psychanalytique. ([Exemple](#))
Un programme du type [Discourse](#) permet à la fois des discussions pour tous les inscrits, des discussions restreintes à un sous groupe, l'envoi de mails automatiques (hebdomadaires par exemple) et personnalisés qui reprennent les informations mises sur le site depuis la dernière visite de l'utilisateur. C'est utile à la fois pour les discussions mais aussi pour de simples annonces d'activités (conférences, séminaire ouvert...) menées par l'une des associations.

7. Qui a le pouvoir ?

A la fois personne et ceux qui travaillent. Prenons un exemple :

- un séminaire travaille la question du secret professionnel. Des textes circulent au sein des membres du séminaire et plus largement, notamment via le forum. Ce travail vient nourrir la plate-forme et les différentes associations.
- Le même séminaire estime nécessaire de rédiger et diffuser une carte blanche. Les participants la publient et la signent sous leur noms.
- Vient le souhait qu'un texte soit adressé aux pouvoirs publics. Le texte est signé des rédacteurs et des associations qui le souhaitent.

Personne ne signe ni ne s'exprime au nom de la plate-forme.

8. Combien ça coûte ?

Deux fois rien. Les participants des séminaires se réunissent dans les locaux de leur association, chez l'un des membres, au bistro,...

Le seul coût (et point de pouvoir à régler) est celui de la plate-forme Internet. Le nom de domaine doit appartenir au collectif ; son coût et celui de la plateforme doit être assumé par le collectif (moins de 1.000€/an). Au même titre que le syndic d'un immeuble, un petit comité de gestion limite sa fonction à la maintenance de l'outil.

9. Quelle structure ?

La plate-forme est un lieu, un carrefour, un outil de rencontre et de travail, pas une institution.

Ce lieu pourrait partir d'une page blanche ou d'un espace existant, par exemple :

- La CAOP et Orientations psychanalytiques

La CAOP (Confédération des Associations d'Orientation Psychanalytique) qui s'est surtout rassemblée face aux questions législatives, manque un peu de souffle mais a le mérite d'être déjà une tentative de plate-forme et dispose d'un site (quelque peu délaissé) [Orientations psychanalytiques](#).

La CAOP rassemble:

- Fédération Francophone Belge de Psychothérapie Psychanalytique qui regroupe
 - ARPP (Association pour la Recherche en Psychothérapie Psychanalytique)
 - FPEA (Formation à la Psychothérapie de l'Enfant et de l'Adolescent de l'IFISAM)
 - FPPA (Formation à la Psychothérapie Psychanalytique Adulte de l'IFISAM)
 - GERCPEA (Groupe d'Étude et de Recherche Clinique en Psychanalyse de l'Enfant et de l'Adulte)
 - Psyclimède (Centre de Formation à la Psychologie Clinique et Médicale)
 - Psycorps (École Belge de Psychothérapie Psychanalytique à Médiations)
- Cinq associations de psychanalystes:
 - La Société Belge de Psychanalyse
 - L'École Belge de Psychanalyse
 - Caps Freudiens
 - La Société Belge de Psychologie Analytique
 - L'École belge de Psychanalyse Jungienne
- L'APPPSY : Fédération Nationale des psychologues Praticiens d'orientation Psychanalytique
- Les centres de formations
 - CFCP : Centre de Formation aux Cliniques Psychanalytiques avec les adultes
 - FCPE : Centre de Formation aux Cliniques Psychanalytiques avec les enfants
- l'ARPP [L'Association pour la Recherche en Psychothérapie Psychanalytique](#)

L'avantage de l'ARPP est le fait qu'une asbl existe. Mais est-ce indispensable ? Rien n'est moins sûr et s'y loger demanderait sans doute de bousculer l'institution (ce qui n'est généralement pas une bonne chose)

- Transitionnel

Face au covid, j'avais créé un petit site (Transitionnel) et surtout un [forum](#) sur lequel s'étaient inscrit 269 professionnels belges et français . A minima l'expérience peut être utile. Le nom de domaine « transitionnel.org » est disponible pour le projet.

In fine...

Je fais l'hypothèse que si cet espace s'avérait vivant, il vivifierait nos associations voire stimulerait (dans 10 ans?) des regroupements impossible à imaginer aujourd'hui.

vincentmagos@squiggle.be

Automne 2022